*L’aube est moins claire,*

*l’air moins chaud,*

*le ciel moins pur ;*

*Le soir brumeux ternit les astres de l’azur.*

*Les longs jours sont passés ;*

*les mois charmants finissent.*

*Hélas ! Voici déjà les arbres qui jaunissent !*

*Comme le temps s’en va d’un pas précipité !*

*Il semble que nos yeux, qu’éblouissait l’été,*

*Ont à peine eu le temps de voir les feuilles vertes.*